

rent de celui d'Italie fit tort à sa constitution délicate. Un voyage qu'il fit sur les bords du Rhin ne suffit point pour le remettre. Il se voyait donc sur le point d'être obligé de demander à être déchargé de ses fonctions, lorsque dans l'automne de 1845 le Saint-Père le rappela avec l'intention de le créer cardinal et de le placer à la tête d'un diocèse en Italie.

Le Pape le préconisa en effet le 15 janvier 1846 pour le siège archiépiscopal de Pérouse et le nomma cardinal *in petto*.

Avant de quitter Bruxelles, Mgr Pecci reçut des mains du roi la grande croix de l'Ordre de St. Léopold, et le monarque écrivit en outre de sa main au Saint-Père une lettre pleine d'éloges pour le prélat.

Grégoire XVI mourut peu de temps après, et ce fut Pie IX qui dut répondre à cette lettre; il le fit en des termes qui prouvaient la haute estime qu'il avait pour l'ex-nonce.

La nomination de Mgr Pecci au siège de Pérouse avait été faite sur l'istante prière des habitants de cette ville; son élévation au cardinalat fut nécessairement différée par suite de la mort du Pape.

Avant de retourner à Rome, Mgr Pecci visita Londres et Paris, et dans l'une et l'autre ville il fut l'objet des attentions les plus délicates de la part des souverains ainsi que des autorités ecclésiastiques.

Il arriva à Rome le 22 mai 1846; mais ce fut pour apprendre que le Pape était mourant. Grégoire XVI rendit effectivement le dernier soupir le 1er juin; mais l'Église ne demeura veuve que peu de jours, car dès le 16 du même mois Pie IX, de sainte mémoire, fut élu avec enthousiasme pour s'asseoir sur le trône de saint Pierre.

Lorsque Mgr Pecci alla présenter ses hommages au nouveau Pontife il fut tout surpris d'entendre celui-ci lui dire: "Nous vous connaissons déjà, et nous tenons à vous exprimer de nouveau notre entière satisfaction pour la manière dont vous avez accompli votre mission en Belgique pour le plus grand bien de l'Église."

Le nouvel Évêque de Pérouse fit son entrée solennelle dans sa ville archiépiscopale le dimanche, 26 juillet suivant, fête de sainte Anne, et devint ainsi chef spirituel du troupeau dont il avait été trois ans auparavant le Gouverneur civil. Il y commença aussitôt un apostolat qui devait durer trente-deux ans, et être une préparation admirable pour la fonction plus sublime encore qu'il aurait à remplir plus tard.

Les œuvres qu'il avait fondées étaient en pleine prospérité;